

**APPAREILLAGE**



1945

1995

**SPECIAL  
50°**

**ANNIVERSAIRE**

DU

**GROUPE LAPÉROUSE**

## AVANT PROPOS

Voilà cinquante années que notre groupe existe. Parfois fier navire, parfois frêle radeau, il a traversé notre fin de siècle par la bonne volonté de chacun. Cet Appareillage spécial 50ème essaye de retracer son parcours. Gourmand de changement, on s'imaginera de vieux éclaireurs impeccables des débuts ou de vieux babas-cools des années soixante-dix. On découvrira une histoire officielle peuplée d'anecdotes et de changements de locaux, une liste inexorable de camps. Pourtant, derrière chacun de ces camps, se cache une énergie considérable développée par quelques bénévoles afin de former des jeunes sur le plan physique et moral suivant les principes du scoutisme. Tout cela n' a pas changé, tout cela a évolué.

Le groupe Laperouse est un groupe d'éclaireurs laïcs traditionnels. Dans les années de l'après-guerre, dans l'élan de la reconstruction, le scoutisme était en vogue. On avait sans doute pas le sou, pas le matériel. Mais, après ces années sombres durant lesquelles le scoutisme avait été interdit, quelques éclaireurs se regroupèrent autour de Pierre LEVY et fondèrent notre groupe. Ils créèrent une revue «Appareillage», deux patrouilles, les Ours et les Dauphins qui existent encore aujourd'hui.

Depuis, et avec le temps, ses effectifs ont grimpé, des louveteaux et des éclaireuses nous ont rejoints. Non sans difficulté, les locaux se sont agrandis, modernisés par déménagements successifs. Les effectifs se sont stabilisés autour d'une centaine. Et tous les quinze jours, les éclaireurs se retrouvent en forêt. Tous les ans des camps sont organisés, certaines fois à l'étranger. Une petite structure d'adultes aide les responsables pour l'administration, les finances, l'intendance, le matériel. Et puis, il y a un nécessaire chef, non pas celui qui commande, mais celui qui écoute les autres et qui sait s'en faire écouter. Ce chef nous en avons un champion toutes catégories : Chevreau. Alors, sa modestie va en souffrir, mais nous parlerons un peu de lui : C'est que nous fêtons aussi ses cinquante ans de participation ! Mince, cinquante ans ! Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est qu'il a sauvé notre groupe maintes fois. Combien de fois s'est-il retrouvé sans effectif de responsable ? Combien de camps, combien de sorties pour le simple bonheur de la jeunesse ? Mais, tout cela n'est rien, il nous a surtout appris à écouter l'odeur du feu de camp, à prendre le parti des oiseaux et à se mettre la tête dans les étoiles : Le scoutisme ne se discute pas, il se vit. Chevreau, on t'aime.

Alors, gageons aujourd'hui, que le groupe survivra à son oeuvre et qu'il fêtera son centenaire aussi brillamment que son cinquantième.

*Cédric WEBEN (Fennec)*



## APPAREILLAGE

BULLETIN  
DU GROUPE LAPEROUSE  
SPECIAL 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
3-4-5 JUIN 1995

- 1 L'EQUIPE DE GROUPE
- 2 EDITORIAL  
par Pierre LEVY (Chevreau)
- 3 HUMEUR  
de Michael MORETTE (Marcassin)
- 4 HISTORIQUE DES EEDF
- 6 HISTORIQUE DU GROUPE  
retracé par Maxime GABBAI (Hathi)
- 19 CHEVREAU - QUI ES TU ?  
propos recueillis par François GRANER (Okapi)
- 24 BANDE DESSINEE  
par Sergio MARIGOMEZ (Sanglier)

La couverture de cet Appareillage a été réalisée par Magalie BALLESTRA (Ecoreuil).

Mise en page Cédric WEBEN (Fennec)

Directeur de la publication :  
Pierre LEVY  
14 rue Edouard Detaille  
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT  
Tel. : 46 08 38 05  
ISSN 0751-4484

## L'EQUIPE DE GROUPE

### CHEF DE GROUPE

Pierre LEVY  
14, rue Edouard Detaille  
92100 BOULOGNE  
Tel. : 46 08 38 05  
Fax : 46 09 99 97

### DELEGUE AUX FINANCES

Gisèle GREGOIRE  
53, rue du Général Galliéni  
92100 BOULOGNE  
Tel. : 41 41 02 50

### ADJOINT AU CHEF DE GROUPE

Albin BALLESTRA  
6, rue COUCHOT  
92100 BOULOGNE  
Tel. : 46 03 71 23

### DELEGUES AU MATERIEL ET A L'INTENDANCE

Gilles-Jean et Rosine MORETTE  
33, rue Saint-Denis  
92100 BOULOGNE  
Tel. : 46 04 51 26

### EQUIPE DU GROUPE

Jean-François LEVY  
9, rue Anatole France  
94270 LE KREMLIN BICETRE  
Tel. : 49 60 69 57

### COMMUNICATION

Yannick LE ROMANCER  
3, rue Anatole France  
92370 CHAVILLE  
Tel. : 47 50 80 92

### SON ET IMAGES

Jérôme GABBAI  
30, Av. Franklin Roosevelt  
92150 SURESNES  
Tel. : 45 06 24 73

### REDACTION APPAREILLAGE,

#### DOCUMENTATION

#### PEDAGOGIQUE

Maxime GABBAI  
32, Fbg Poissonnière  
75010 PARIS  
Tel. : 42 46 33 39 (bureau)

### CONSEILLER DE CLAN

François PALACI  
(WAPITI)  
11, villa Thoréton  
75015 PARIS  
Tel. : 45 58 53 28  
(lundi, Mardi, Mercredi)  
ou Tel. : 46 03 66 62 (J,V,S,D)

#### Cédric WEBEN

41, rue de l'Ancienne Mairie  
92100 BOULOGNE  
Tel. : 46 99 87 31

## RESTEZ EN CONTACT AVEC LE GROUPE

### EN VOUS ABONNANT A APPAREILLAGE

POUR 60F par an

(mais vous pouvez donner plus !)

Envoyez votre chèque à l'ordre de

EEDF - Groupe Lapérouse

Chez Gisèle GREGOIRE

53, rue du Général GALLIENI

92100 BOULOGNE



## ET LA 51ème ANNEE VA COMMENCER

**C**inquante années se sont écoulées depuis la création de notre groupe. Que d'aventures, que de souvenirs, que de camps, que de voyages en France ou à l'étranger.

Quelle joie d'accueillir de nouveaux candidats, de découvrir de nouveaux visages, de nouveaux sourires, de pouvoir leur faire connaître notre scoutisme et les voir l'adopter.

Quelle satisfaction - loin de toute modestie - d'apprendre, de savoir ou d'espérer leur avoir apporté quelque chose d'utile dans leur vie. Quel réconfort de recueillir de touchants témoignages en ce sens.

Quel échange ou quel mélange, d'amitié, de loyauté, de fidélité, de confiance avons nous partagé ?

Il fut une époque où j'envisageais de me retirer. Je me disais « que ces éclaireurs sont biens, mais compte tenu de leur âge, ils vont quitter le groupe, et j'en ferai autant. »

J'avais oublié deux points : Certains sont devenus routiers, puis responsables et sont aussi restés plus de 10 ans au groupe. Et puis, d'autres visages, d'autres sourires se présentaient et pour lesquels la mission pouvait, devant se poursuivre.

Et puis, la Promesse. Recevoir une promesse est une grande joie, toujours pleine d'émotion, mais qui n'engage pas que celui qui s'engage mais aussi celui qui la reçoit. Et que la satisfaction est grande lorsque la mission peut être bien remplie.

Aussi des déceptions, celles de voir nous quitter

prématurément certains de nos membres sans quelques fois comprendre pourquoi, celles aussi de constater des litiges sans savoir, sans pouvoir leur trouver de solution heureuse.

Certes les temps ont bien changé depuis 1945, l'évolution de la société est importante, et malgré notre adaptation, nous ne pouvons apporter à nos éclaireurs les mêmes plus values que dans les temps passés. Certes, leurs obligations sont plus absorbantes qu'elles soient scolaires, estudiantines ou familiales - surtout si la famille est elle-même, ébranlée - certes les tentations de distractions, de sports, de loisirs sont nombreuses, mais nous regrettons toujours ces départs qui nous laissent l'impression de n'avoir pas su mieux faire.

Mais, puisque je me suis allé à m'épancher, pourrais-je souhaiter un retour en m'adressant à vous tous, anciens de toutes époques, membres actifs actuels, Parents et Amis. Quels conseils, quelles suggestions, quelles observations pouvez-vous nous adresser ou m'adresser.

Je terminerai en adressant un grand merci à tous les responsables qui se sont succédé pour la bonne marche de leurs unités comme de celle du groupe, et à tous les parents qui nous ont apporté leur aide occasionnelle ou permanente.

Et la 51ème année va commencer...  
c'est presque parti.

*Pierre LEVY (Chevreau)*





# CINQUANTE ANS?

## Cinquante?

C'est facile, il suffit de compter: 1, 2, 3, 4, 5, 6, ...etc... et puis 48, 49, et enfin 50. Les nombres sont si parfaitement insérés dans l'usage, que nous avons souvent tendance à oublier qu'ils figurent parmi les concepts les plus complexes et les plus abstraits que l'espèce humaine ait trouvé à sa portée. Oui, le Groupe Lapérouse existe depuis 50 ans ! Pourtant, le nombre cinquante, même assigné à une durée, ne possède pas de signification intrinsèque. Cinquante ans, cela veut dire 120 camps. Cela veut dire 1800 sorties du dimanche. Cela veut dire 12 936 heures passées ensemble, des heures de joie, de peine, d'émotion, ou de rires. Cinquante ans, cela veut dire 2 040 grands jeux, 400 explos, 60 week-end pédestres, 134 000 kilomètres parcourus par tous les participants. Les responsables ont dégusté 2400 plats de concours-cuisine, ils ont sonné 2565 rassemblements (avec 2565 «ta d'appel» et 10 260 «ti»). Les éclaireuses et éclaireurs ont réalisés 400 constructions en utilisant 38 400 m de ficelle, 20 km de perches; ils ont creusé 9 600 mi-bois, ils ont donné 400 000 coups de scie, et ils ont plantés 24 000 clous.

## 120 Camps

Cinquante ans, se sont 7 546 cris de Patrouille, ce sont 1 440 veillées autour du feu. Ce sont des jeux, des chants, des camps, des gares, des routes, des forêts; c'est le soleil qui

vous brûle et le vent qui vous décoiffe, c'est un champ d'herbe verte que l'on traverse en courant. Ce sont des retrouvailles, des amitiés, des espoirs, des déceptions, des projets. Cinquante ans, cela veut dire 2 500 sioules, 2 700 «balles aux prisonniers», 900 «bérêts». Cela veut dire des grands jeux où 680 messages en morse sont déchiffrés, où 20 400 personnes franchissent une frontière sans se faire voir. Cela veut dire 408 chasses à l'homme, 16 320 combats de coq, 3 260 lancer d'adresse et ...

## 5 740 visées à la boussole.

Cinquante ans, ce sont aussi des secrets bien gardés, quelques 80 mystérieuses totémisations, et sans doute plus de 130 réunions secrètes dans des organisations non moins secrètes. Cinquante ans, ce sont aussi des chemins, des sentiers, des routes, des paysages, des images plein les yeux, 11 520 photos, 10 800 minutes de film. Le soleil, la pluie, la neige, le vent, le froid, le chaud, les 360 orages endurés n'ont pas été assez nombreux pour faire oublier ces 14 400 heures où le soleil a brillé.

## 118 800 allumettes

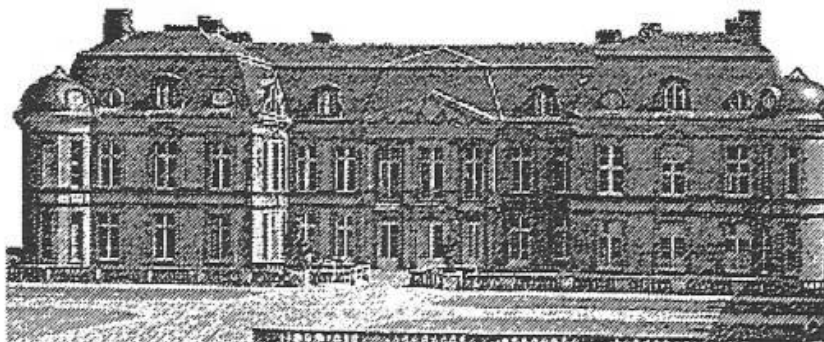
La vie quotidienne, la cuisine, les 15 120 kg de pommes de terre qu'il a fallu éplucher, les 1 200 boîtes de raviolis qu'il a fallu ouvrir avec un ouvre boîte qui a percé le métal sur 13 570 m. Les flammes d'un bon feu de bois ont dansé 39 600 fois, et 118 800 allumettes leur ont donné naissance. Le feu a brillé pour réchauffer nos coeurs, il a brillé pour nous, il nous a montré la nature, il a aussi écouté 620 éclaireuses ou éclaireurs prononcer leur promesse, il a parti-

cipé à 240 rochers du conseil, il a entendu le chant du Groupe 580 fois.

## 1440 veillées autour du feu

Cinquante ans avec des rendez-vous du dimanche matin, des halls de gare, des guichets, avec 144 000 tickets compostés et 7 200 trains empruntés. Cela veut dire 10 340 heures de préparation, 640 réunions, des précamps où il a fallu installer 7 450 m de tuyau d'arrivée d'eau, où il a fallu creuser 480 mètres-cube de terre, indispensable à ces petites commodités de la vie; il a fallu monter, démonter, plier, déplier, vérifier, ranger, déplacer, ressortir, réparer, nettoyer, affûter, recoudre, transporter, installer, raccorder, planter, visser, démêler, nouer, bref, manipuler 75 tonnes de matériel. Cinquante ans, c'est encore bien plus que cela. Ce sont des actions, des services, des chantiers en France ou à l'étranger, des réparations, des rénovations, ce sont 25 500 brins de muguet et 10 000 calendriers vendus. C'est aussi Appareillage, ce sont 630 articles, 1575 pages, 78 kg de papier envoyés, des plannings, des dates, des horaires, des propositions, des annonces, des dessins, des récits, des documents. Cinquante ans, c'est la somme de tous ces gestes, de tous ces moments. Des lieux, des gens, un regard, une parole, des idées, des réalisations, des images, des sons, des couleurs, des odeurs, des questions, des difficultés, des conflits, des convictions, des regrets, des sourires, des envies. Cinquante, c'est la somme de tous ces nombres: c.q.f.d 50 = 1 million 138 mille 448.

Mickaël MORETTE (MARCASSIN)



Le château de Dampierre qui vous reçoit a été construit par MANSART de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il a logé LOUIS XIV et LOUIS XV. Le parc est de LE NOTRE.



**LES OBJECTIFS  
DU SCOUTISME**

Formation du  
caractère,  
Santé,  
Savoir faire,  
Service du prochain

**LES  
METHODES DU  
SCOUTISME**

L'éducation par le jeu,  
Le contact avec la  
nature,  
Le système des  
Patrouilles,  
L'uniforme et les  
traditions,  
Etapas de classes et  
brevets,  
La loi morale.

**LES  
PARTICULARITES  
DES EEDF**

La laïcité,  
la coéducation,  
La démocratie,  
l'ouverture.


**HISTORIQUE DU MOUVEMENT  
ECLAIREUSES ECLAIREURS**

**DE FRANCE**

- 1907 Sur l'île de Brownsea eut lieu le premier camp scout de l'histoire sous la direction de BADEN POWELL
- 1911 Fondation des Eclaireurs de France à Troyes.  
Sa devise : «Tout Droit».
- 1914 Mobilisation de nombreux chefs.  
Création des premières sections d'Eclaireurs.
- 1921 Création des premières Meutes de Louveteaux et de la Fédération Française des Eclaireuses (FFE).
- 1926 Création des Routiers (Aînés).
- 1939 - 1945 : La guerre, le mouvement s'organise pour «servir» : secourisme, ravitaillement, accueil des familles évacuées. Beaucoup de chefs et de routiers vont entrer dans la résistance et la clandestinité.
- 1947 Jamborée de la Paix à Moissons (France) : Rassemblement mondial de Scouts et Eclaireurs.
- 1948 Rapprochement des deux associations EDF et FFE.
- 1961 Année du cinquantenaire :  
A Clermont-Ferrand se réunissent 6000 Eclaireuses et Eclaireurs, 20 000 Louveteaux, des centaines de Routiers et Responsables.
- 1964 Les FFE, les EDF et les Eclaireurs Français se regroupent dans un même mouvement : Les Eclaireuses, Eclaireurs de France - E.E.D.F.
- 1968 Contestation et remise en question (tenue, esprit, tradition). Nouvelles orientations (engagement contre le racisme, pour la défense de l'environnement)
- 1974 Assises d'Avignon : l'avenir du mouvement est redéfini.
- 1976 Festival des initiatives pour 3000 louveteaux, éclés, aînés dans la Drôme.
- 1981 Nouveaux chemins de l'aventure à Bécours : Informatique, radio, activités scientifiques, écologie, expression-crédation, chantier de remise en état du village.
- 1989 7000 participants les 6,7,8 Mai à la Courneuve : rassemblement national E.E.D.F.. «Navigator».

**ECLAIRES DE FRANCE**

Groupe  
Jean-François de Laperouse




*Appareillage*

Nombre 6      Coordonnées 1704  
 Chef de Groupe: Thom LEVY      N. de Page  
 75 213 - 127      6 6 - 20111

20<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE



Les couvertures d'Appareillage à  
travers les âges, à gauche 1946, au  
milieu 1965, à droite 1970



**APPAREILLAGE**

ECLAIREUSES ECLAIREURS DE FRANCE

# 50 ANS D'EXISTENCE UNE BELLE HISTOIRE

## ■ 1945

Création du groupe par Pierre LEVY et quelques amis, pendant une période bien troublée mais porteuse d'un nouvel élan.

## ■ 1946

Ces années furent difficiles pour le groupe. L'après guerre ne facilitait pas les transports, le ravitaillement, le matériel, mais le groupe Lapérouse a pris ses marques et son style, aidé en cela par Chevreau. Ces années sont aussi celles des sorties à pied de la meute de l'ALISIER, de la solide maîtrise encadrant les deux troupes d'éclaireurs, des premiers efforts des parents qui n'hésitent pas à prêter main forte pour palier aux hésitations de ces premières années. Un très bon film, «ALERTE AU CAMP», donne l'exemple du dynamisme de ces années folles.

## ■ 1947

Création du clan de l'Arc; Les plus grands éclaireurs formeront la route. C'est aussi l'année de découverte de la SUISSE, (ski, escalades, randonnées...). Participation au Jamborée qui se déroule en France. Le groupe quitte le district de CHAILLOT pour le district DUGUESCLIN. Monsieur VAUTIER, adjoint au maire, aura la gentillesse de nous loger à la Mairie du XVI<sup>ème</sup> arrondissement. Nous organisons la fête du CHARIVARI. Plusieurs autres suivront et seront organisées afin que chacun puisse s'exprimer et manifester sa joie. Ces fêtes de groupe deviendront notre vitrine et enthousiasmeront parents, amis et élus locaux. Déjà l'été 1948 voit notre quatrième camp de groupe à QUIMPERLE dans la joie et sous la pluie. POUANCE, TREGASTEL et BELLEVAUX furent nos précédents camps.

## 1948 - LE SCOUTISME EXISTERA-T-ILEN L'AN 2000 ?

*Article tiré d'un Appareillage datant de mai 1948*

Telle est la première question qui se pose. Sans hésiter, je réponds oui et à ce moment vous serez des commissaires relativement murs. Evidemment, vous aurez un véhicule à réaction offert par l'Association des Eclaireurs de France. Mais, comment les garçons partiront-ils au camp ? Car, mon Dieu, jusqu'ici la marche est comme l' a dit B.P. un exercice très salubre. Eh bien, ils prendront d'abord un moyen de transport ultra-moderne comme ils font actuellement avec le train, puis atteindront le but final à pied, je l'espère. (A moins que les camps ne se fassent dans Mars et Jupiter). L'uniforme sera-t-il modifié ? Non, par sa forme ; nous aurons toujours pantalon bleu et pull-over de la même couleur. Mais, vous dire que ce pantalon sera en drap : ça m'étonnerait beaucoup. On aura sûrement inventé une autre matière. De

toutes les façons, les traditions sont les traditions, et puis il faut bien se distinguer des V.P. !

Aurons-nous toujours notre sac à dos ? Oui, mais nous ne le porterons pas, car chaque patrouille aura sa «charrette» plus ou moins atomique. Le feu de 1<sup>ère</sup> classe sera remplacé par l'usage du réchaud portatif à énergie atomique, car peut-être camperons nous dans des régions désertiques et inconnues. Pour les grands jeux stratégiques, des radars seront mis à la disposition des garçons. Mais, attention, il y aura sûrement moyen de fausser le radar. Chaque patrouille sera reliée aux chefs par radio. Au fait, un jeu me vient à l'esprit. Détecter une longueur d'onde sur laquelle émet le chef, et atteindre celui-ci par le radar, évidemment il se déplacera. A qui règlera le mieux son appareil ?

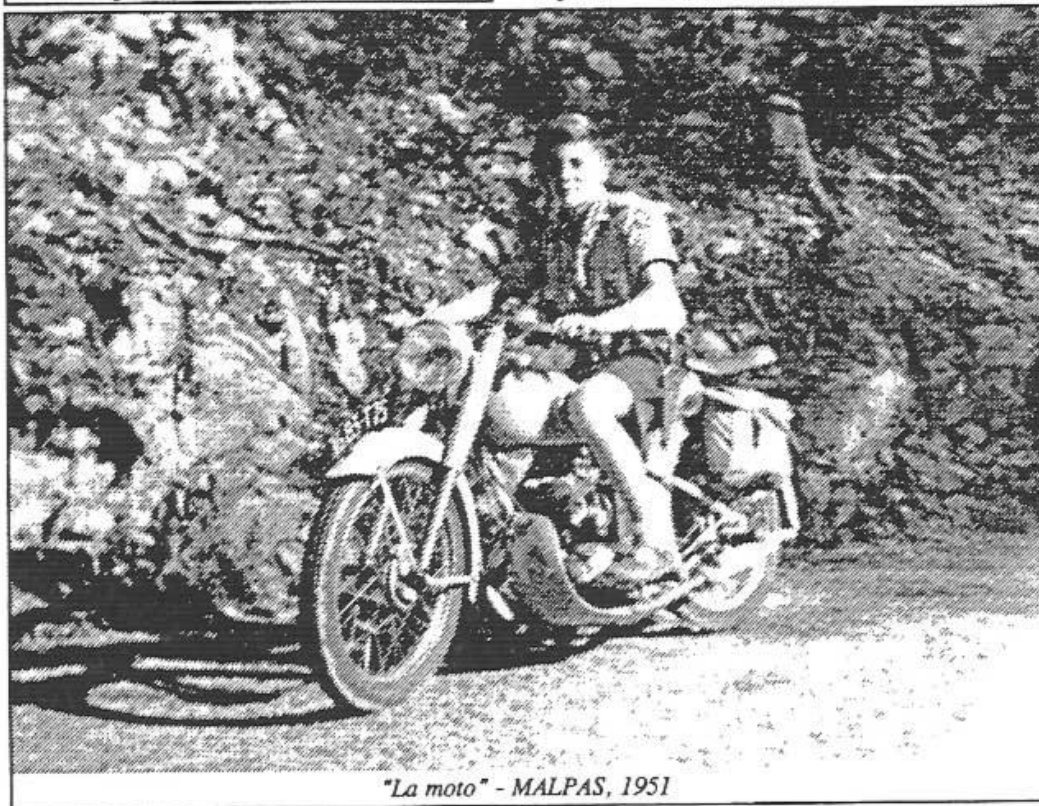




Tournage du film "Alerte au camp" 1946

### 1949

C'est l'entrée au groupe de nos premières éclaireuses avec la compagnie du HAMEAU (lycée LA FONTAINE), ainsi que l'apport de quelques garçons de l'ex groupe Gaston de FOIX. Nous grandissons ! Une meute de louveteaux, une troupe d'éclaireuses, deux troupes d'éclaireurs. Notre fête annuelle est un grand succès, plus de trois cents spectateurs, un programme et un buffet garnis, des parents et amis généreux et efficaces... un commissaire général E.E.D.F satisfait. Le groupe s'internationalise : Camp d'été à MOUX, dans la Nièvre, à proximité du lac des SETTONS. Nous passons ce camp en compagnie de la troupe CHARCOT de CASABLANCA (Nous irons au Maroc l'année prochaine). 1949 est une année de succès à tous niveaux: La troupe Lapérouse première au rallye du district reçoit la garde du GONFANON de district. La coupe BROCHE est gagnée par la patrouille des dauphins, les ours se classent brillants seconds (1 point d'écart). Les TISONS DE CAPPY sont remis au chef de groupe PIERRE LEVY, qui devient adjoint-commissaire de district éclaireurs. Le comité des parents et amis s'étoffe et s'organise



"La moto" - MALPAS, 1951



## HIVER 54 : LETTRE D'UN ANCIEN

Mon Cher Pierre,

J'ai eût l'envoyer un petit mot après de si longues années, comme on envoie une bouteille à la mer, et voilà qu'elle me revient, par ton écriture, par tes mots, par ton amitié. Le temps fait marche arrière. Il s'arrête en gros plan sur le passé. Je n'ai jamais oublié, mais ces souvenirs que je ne pouvais plus partager avec personne reviennent à la surface. Alors, quand tu me dis que tout continue, que je ne reconnaitrais plus Appareillages, que le groupe fête son cinquantième anniversaire en juin, j'ai vraiment l'impression d'être parti en vacances quelque temps et de rentrer à la maison.

Hiver 54, non ce n'était pas l'abbé Pierre, c'était mon premier camp à la neige avec toi, direction Pontarlier, je ne savais rien de la neige et du ski. Je suis arrivé au rendez-vous à la station de métro en culotte courte et blouson de drap bleu. J'avais les chaussettes hautes avec l'élastique sous le revers pour les empêcher de glisser. Je portais bien sûr le béret, et aux pieds, des chaussures de marche ordinaire. Je devais avoir des gants en laine. J'étais parmi les plus jeunes, j'avais douze ans.

Quand nous sommes arrivés à Pontarlier, nous nous sommes rendus à pied jusqu'au chalet qui se trouvait assez haut dans la montagne, la neige était profonde, il faisait frais. Nous partions nos sacs à dos plus nos skis. J'ai encore la sensation de l'effort fourni, le groupe s'étirait, j'étais fier parce que je marchais en tête près de toi. Je me souviens alors que tu as dit « il grimpe bien celui-là ».

Une fois arrivés au chalet, nous nous sommes installés dans les châlits en bois par patrouille. J'étais avec les Dauphins. Puis, il a fallu faire du feu dans un grand poêle à bois, c'était magnifique, je me prenais pour un trappeur. La grande aventure pouvait commencer, j'allais la suivre jusqu'au bout, j'avais trouvé la vie dont je rêvais.

J'ai découvert le ski des pianniers, de longs skis en bois avec fixations à ressort et qu'il fallait forter.

Quant à la technique, il n'y avait ni prof, ni manuel. On descendait au feeling et on remontait à pied car les remontées mécaniques n'existaient pas. Je devais passer mon temps à faire sécher mes habits de laine devant le grand poêle, ou ma tenue de ski de l'époque. Et puis, un jour, ce fut l'accident, je me suis fait une belle entorse, j'ai inauguré la luge du chalet. Tu m'as descendu jusqu'au village et tu m'as amené dans une taverne qui ressemblait à un salon de western avec des paysans du coin accoudés au comptoir qui fumaient et buvaient sec. Tu m'as allongé sur un banc en bois, puis tu es allé t'adresser à un de ces paysans. Je ne le quittais pas des yeux, un peu inquiet. Puis, un grand gaillard hirsute et sans âge est venu avec toi près de moi. Il s'est assis à califourchon sur le banc pour tâter ma cheville. Puis, il t'a fait un signe pour que tu me tiennes. Après un semblant de grimace, en quelques secondes, il m'a remis la cheville en place. J'en avais les larmes aux yeux, mais je ne me souviens pas avoir crié... voilà, c'était fini. Il est retourné au bar comme si de rien n'était, tu as dû lui proposer un peu d'argent, je ne sais pas trop. Par contre, tu m'as fait boire la goutte, et ça je me le rappelle.

Pour moi, le ski c'était terminé, je passais mes journées au chalet, mais je ne m'ennuyais pas. Le soir, je découvrais mes premières veillées avec tous les copains autour du poêle.

Quand nous sommes rentrés par la gare de l'Est, ma mère m'attendait, et je crois bien qu'en la voyant, j'ai dû boiter un peu plus, histoire d'en rajouter un peu. Bien sûr, elle s'est inquiétée et j'ai dû lui répondre désinvolte « laisse maman, ce n'est rien ». Et puis, on est rentré à la maison et tout au long du trajet, j'arborais fièrement ma tenue de drap bleu, mes chaussettes de laine, mon béret avec son insigne, mes skis, mon sac à dos et ma blessure.

Je fouille mes souvenirs, mais je n'ai que des fragments d'images, tu as peut-être des photos ou des documents de cette époque, de quoi reconstituer le puzzle de cette aventure qui allait durer toute mon adolescence.

Bonne nuit, mon frère, mon ami, mes sincères salutations.

Claude (Lama Souriant)

### 1950

Nous organisons un gala à la mairie du XVI<sup>ème</sup> avec vedettes et orchestre. Les éclaireurs vont au MAROC, reçus par la troupe CHARCOT de CASABLANCA, qui nous rend la politesse de l'année précédente, après un camp de pâques à CLOYES fort réussi et un camp de Pentecôte à CAPPY. Les éclaireuses se rendent en GRECE sur la trace des anciens et s'embarqueront à pâques à la flotte de RE pour un camp de brevets.

Tous s'adonnent à des activités diverses : Ping-pong, photo, piscine, bibliothèque, poterie, layette, travail du feutre, topographie. Tout cela bien que nous soyons de nouveau sans local de Groupe.

### 1951

Nous retrouvons un local et les activités s'intensifient. Camp d'été à MALPAS, pluie et soleil, escalades, excursions en SUISSE, navigation sur le lac de SAINT-POINT, souvenirs en-fuis, le local aussi.

### 1952 1953

le Groupe continu son action : TURSAC 52, camp national de brevets à MOUSSEAU, CORSE 52, camp national de brevets à SAMPINVILLE, ROSSUM 53, CAPPY à pâques 53 pour les éclaireuses, en juillet pour les louveteaux.

Nous nous fixons un but pour 1953 : Réunir le Groupe au complet au cours d'une journée de plein air: louveteaux, éclaireuses et éclaireurs, bien sûr, mais aussi parents et amis, voici qui est nouveau!

Faire vivre à tous une journée des activités du groupe. Signalons aussi l'opération muguet que nous reprendrons plus tard.



### 1954

recherche d'un local qui manque aux activités d'hiver.

Tout le monde se retrouve à la belle saison pour:

- Un camp national aux «Gourmettes» (éclaireuses)
- Opération «CANADA 54», une tradition qui se perpétue
- Redémarrage du clan qui construit un triton géant, certains s'en souviennent peut-être!
- Camp provincial de haute patrouille
- Un comité de parents et amis qui va bien
- Opération calendriers

### 1955

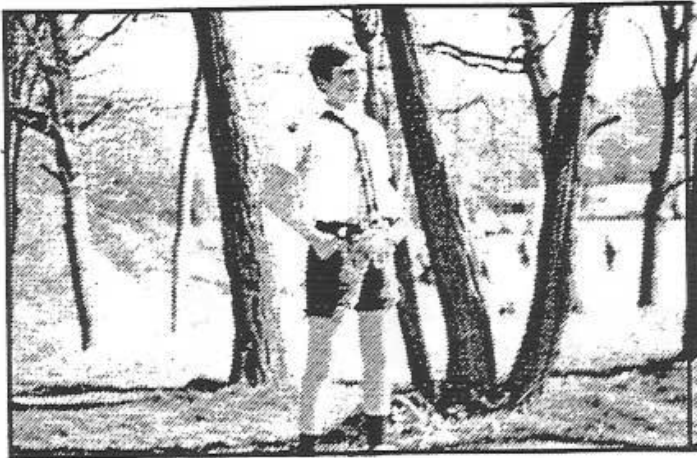
Une année qui commence dans la neige au chalet de Larmont (Pontarlier) où l'on vit un éclaireur skier en culotte courte ! Une troupe d'éclaireuses qui se porte mieux et qui participe au camp de Pâques (effectif de 55 avec les éclaireurs)

-Opération Canada

Camp de Pâques à Cappy avec challenge et olympiades

- Camp d'été pour le groupe aux Eyzies (Dordogne) ou nous découvrons de nombreuses grottes.

## Les années 50-60 : Les années folles !



### 1956

Enfin un local! La maison des jeunes et de la culture nous accueille. C'est le début d'une longue et fructueuse collaboration. Il faut d'abord aménager puis les activités reprennent. Camp de Pentecôte à Cappy (louveteaux) et à Milly (éclaireuses et éclaireurs)  
Camp d'été de groupe à Horod, dans la vallée de Munster

### 1957

Les activités atelier s'épanouissent complétées par des cours. Secourisme, orientation et topographie, natation, cours par les sapeurs pompiers, photo, transmission, modélisme.  
- camp d'hiver en Suisse.

-camp de pâques itinérant entre Ste Maxime et Toulon  
- camp d'été à St Jeoire pour les louveteaux et en Bretagne pour les troupes

### 1958

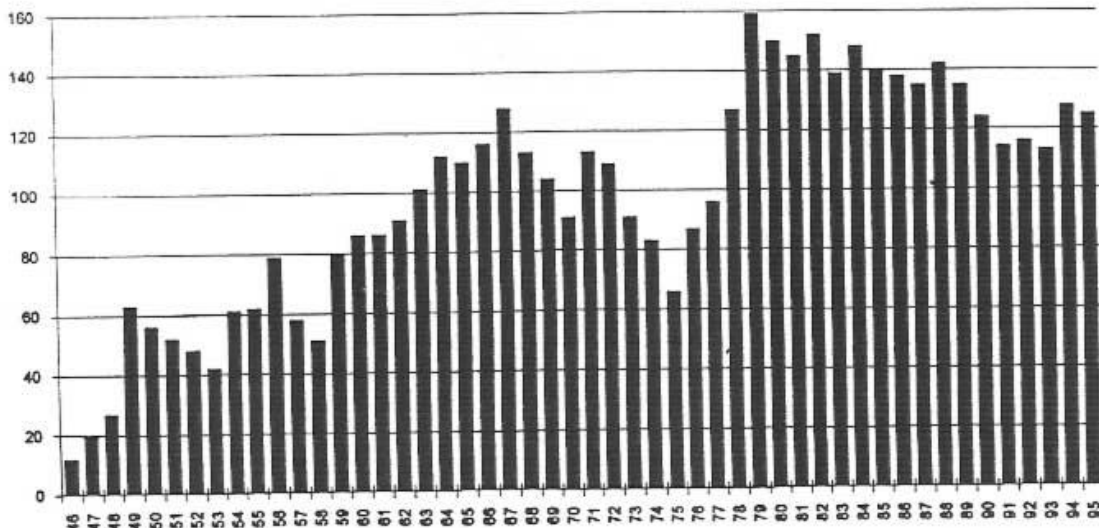
Camp de Pentecôte à Roinville: une réussite technique, au dire des animateurs; Il est vrai que ce camp ouvrait droit au camp d'été de St Martin d'Ardèche. Cette année 1958 est remarquable par un effort commun pour améliorer la valeur technique du groupe et pour orienter les activités vers les connaissances modernes de notre époque.

### 1959

Renaissance cette année de nos fêtes de groupe, indispensables à l'embonpoint de notre trésorerie. Camp d'été dans les CEVENNES, avec l'ascension par les loups du massif de L'AIGOUAL, l'excursion aux Saintes-Maries de la Mer et la chasse aux moustiques.

## LES EFFECTIFS DU GROUPE

DEPUIS SA CREATION



50<sup>e</sup>

Appareillage - Spécial 50ème anniversaire du Groupe Lapérause - Page 10

### ■ 1960-1964

Un rappel des camps :

- KANDERSTEG (avec et sans neige, mais toujours du ski)
- LA FORET NOIRE (et le méchoui)
- CAYRES (le camp sur pilotis, les bivouacs)
- La CORSE (longues étapes sous le soleil, les anes, le bateau)
- RANCHAL (Cantonement louveteaux)
- SAINT CIRQUES, (ROCAMADOUR, les orages).

### ■ 1965

Nous fêtons notre 20ème anniversaire dans la joie et recevons à notre kermesse, la visite de personnalités et de nos anciens. Nous sommes nombreux et chaudement entourés par nos amis et parents.

Cette année là, nos éclaireurs allaient en CORSE, nos louveteaux à STE SUZANNE et les éclaireuses au PELVOUX.

Le camp d'hiver a lieu à KERCHSAU en AUTRICHE.

### ■ 1966

Nous participons avec tous les jeunes de FRANCE à l'élaboration du LIVRE BLANC DE LA JEUNESSE, hélas notre travail fût sans doute perdu dans le labyrinthe des couloirs de l'admini-

nistration; Nous regrettons avec tous les jeunes que ce travail accompli de bon coeur et avec sérieux ne fût pas suivi d'effets.

Le groupe participe à la campagne mondiale de lutte contre la faim en aidant plus particulièrement les KAYDIS (éclaireurs malgaches) dont l'action va dans le sens de l'instruction et de l'éducation du peuple malgache, afin de résoudre le problème de la faim par la mise en culture des terres et le développement de l'élevage.

Nos camps d'été eurent lieu à la Merlerie, dans l'ALLIER, pour les louveteaux, tandis que les éclaireurs et éclaireuses descendirent l'ARDECHE en radeaux.

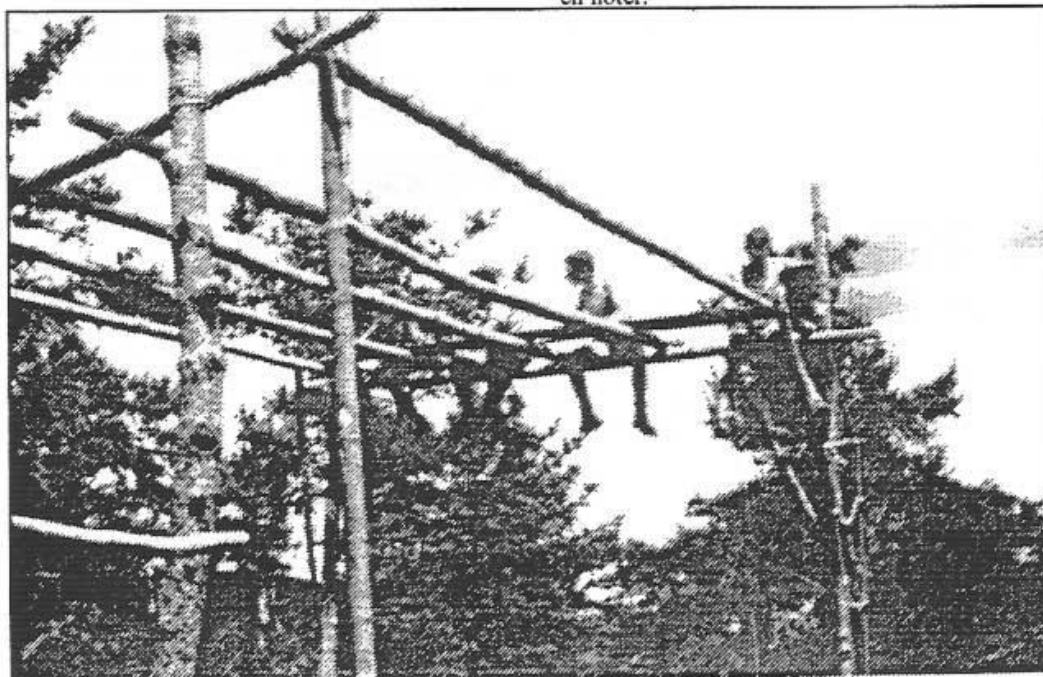
Tout le monde passe les fêtes de fin d'année à LUZ ST SAUVEUR, dans les PYRENEES.

### ■ 1967

Cette année fut particulièrement bénéfique à l'amélioration des techniques scoutes; Nos patrouilles se distinguèrent: (2 patrouilles pilotes) mais hélas plane l'incertitude sur l'avenir de nos locaux, du fait de la destruction prochaine de la M.J.C.

Nos camps ont lieu à CAYRES (camp technique) et à ST PRIVAT en CORREZE pour les louveteaux.

Nous nous retrouvons à ZELL AMSEE en AUTRICHE, pour un camp d'hiver confortable en hotel.



Les pilotis de CAYRES - 1967



# 1972 - LES GRANDES QUESTIONS

## Compte-rendu de la réunion de parents du 22 mars 1972

Débat intéressant par la confrontation de 2 méthodes éducatives opposées.

Je ne chercherai pas à les exposer «objectivement» car j'ai moi-même opté, et mon compte-rendu ne saurait être neutre. A ceux qui ne seront pas d'accord, de défendre leur propre point de vue.

### LE DEBAT EST OUVERT

Les jeunes des années 72 posent de nombreux problèmes aux adultes de la société : Ils «discutent» !!!

Ils discutent tout : la famille, l'autorité, l'habillement, le travail, l'enseignement, l'amour, la sexualité, le régime politique.

Dans la mini-société EEDF, cela se traduit par les symboles correspondant à ces grands thèmes : l'uniforme, le respect devant le chef, le cérémonial de la promesse, le fait de prononcer sa promesse, les badges que l'on coud sur la manche et qui chiffrent la progression individuelle, le droit de fumer si l'on veut, l'opportunité de l'effort gratuit (apprendre le morse à l'époque des télécommunications). Naturellement, le scoutisme de «Papa» n'y retrouve plus son compte.

Alors, chez les parents, 2 attitudes :

Les uns veulent guider, encadrer, conseiller, inculquer, de manière à ce que les enfants adoptent, bon gré, malgré ce modèle idéal qui s'intitule : «De mon temps...»

Les autres veulent laisser l'enfant faire ses propres choix, ses expériences. Se tromper peut-être, mais

pour apprendre. Aller, à chaque âge, au maximum des responsabilités qu'il peut porter. Ils admettent le risque de voir devenir «chevelu, poète» celui qu'ils avaient rêvé «menton rasé, ventre rond, notaire» comme dit Georges BRASSENS.

La longueur des cheveux, la fantaisie du vêtement ou l'incorrection du langage ne sont pas des délits en soi, cela a même très peu d'importance au regard de l'appétit de vivre, de l'amitié des copains, de la bonne insertion dans la vie sociale, de la passion de construire.

Au plus cela représente un moment de l'évolution des adolescents qui n'a pas que des aspects négatifs : Désir de réviser les idées reçues, d'affirmer sa personnalité, aspiration à plus de liberté. A nos adultes d'être assez mûrs pour comprendre ce langage, même s'il est maladroit ou excessif. C'est ainsi que j'ai compris les interventions de Monsieur Yvon BASTIDE, responsable national des EEDF.

Il pense que le mouvement ne peut vivre que s'il a un caractère démocratique. Rien n'oblige les jeunes à le fréquenter. Il faut donc qu'il réponde à leurs besoins à eux. Ce n'est pas l'excès de démocratie qui entraîne les révoltes, mais au contraire l'excès d'autoritarisme. C'est du moins ce que j'en ai retenu. Il ne me reste plus qu'à souhaiter que ce compte rendu suscite les remarques ou objections d'autres parents, présents ou absents de cette réunion, et que le dialogue se poursuive.

*Marie HUFSCMITT*



### ■ 1969

C'est une année perturbée qui nous a quand même permis de faire du bon travail: nos jeunes étant disponibles, nous avons complété une formation technique et organisé quelques week-ends plein air supplémentaires.

Les craintes sur l'avenir de nos locaux se précisent de plus en plus. Les camps d'été s'organisent tout de même à VILLARS ST CHRISTOPHE dans l'ISERE pour les éclaireurs, avec activités multiples : Olympiades, randonnées en montagne( le Taillefer 2757 m), explorations, enquêtes, journées service auprès des habitants de la région. Les louveteaux passent le mois de juillet à VALLOIRES, dans un chalet de l'association. MORGINS, en SUISSE, fût le théâtre de nos activités d'hiver.

Beaucoup de travail a été accompli pour transformer ces anciennes écuries en local convenable pour une centaine de jeunes de 8 à 16 ans. Le camp d'été 1969 se déroulera en CORSE, pour un camp itinérant, tandis que les louveteaux iront en cantonnement régional de regroupement. Et tout le groupe se retrouve pour le camp de ski à SAINT LARY dans les PYRENEES.

### ■ 1970

Le camp d'été se passe à POURSANGE (ALLIER) près de LANGEAC. La grande aventure consistera en une descente en radeaux de l'ALLIER....., alors que les louveteaux se retrouvent en un autre cantonnement régional. Camp d'hiver 70/71 toujours dans les PYRENEES, mais cette fois ci à GOURETTE. Tout le groupe y participe. Le niveau de ski progresse régulièrement. Nous arriverons peut-être un jour à avoir, si non notre chalet, tout au moins un point de chute stable.

Les années 1971 à 1974 s'écoulent



Descente en radeau - POURSANGE 1970

une à une selon les même principes, les activités se déroulent régulièrement toute l'année. Les camps d'été des éclaireuses et éclaireurs varient selon la liste ci-dessous tandis que les louveteaux continuent de participer aux cantonnements régionaux.

### ■ 1971

Camp à la MOTTE CHALANCON avec grande aventure dans le VERCORS, escalade du GRAND VEYMONT.

### ■ 1972

THEL (mont du Beaujolais): la grande aventure nous amène dans le massif de BELLEDONNE au départ de CHAMROUSSE.

### ■ 1973

camp à RIOMS (ARDECHE). nous descendrons l'Ardeche en radeaux de RIOMS à ST MARTIN, par dessus de nombreux barrages jusqu'à VAL-LON PONT D'ARC et à travers les gorges. Ah les rapides...

### ■ 1974

Nouvelle initiative: Le centre d'intérêt est l'équitation, d'ou le camp près de SAINT AFFRIQUE. Réalisation d'une randonnée équestre de 3 jours sur le plateau du Larzac avec rassemblement général à la COUVERTOUARADE.

Les camps d'hiver, toujours en groupe se dérouleront en 1971 à SAMOENS en SAVOIE, à MATEMALE dans les PYRENEES et de 1973 à 1975 au col des GETS en HAUTE SAVOIE.

En 1975, peu avant le camp d'été, le conseil de groupe constate une déviation dans les méthodes utilisées chez les louveteaux. Sous l'influence des équipes régionales agissant au cours des cantonnements, il y a suppression des traditions et des méthodes scouts. Loi, promesse, progression, organisation des sizaines, tenue etc...

Les répercussions se font directement sentir chez les louveteaux et indirectement chez les éclaireurs. Le changement de politique se traduit par une chute spectaculaire des effectifs. Nous décidons malgré les orientations prises par l'association, de revenir aux méthodes du scoutisme tout en consentant l'évolution nécessaire au modernisme. Dans cette tourmente nous fêtons néanmoins notre 30ème anniversaire, preuve d'un sérieux dans la gestion du groupe.

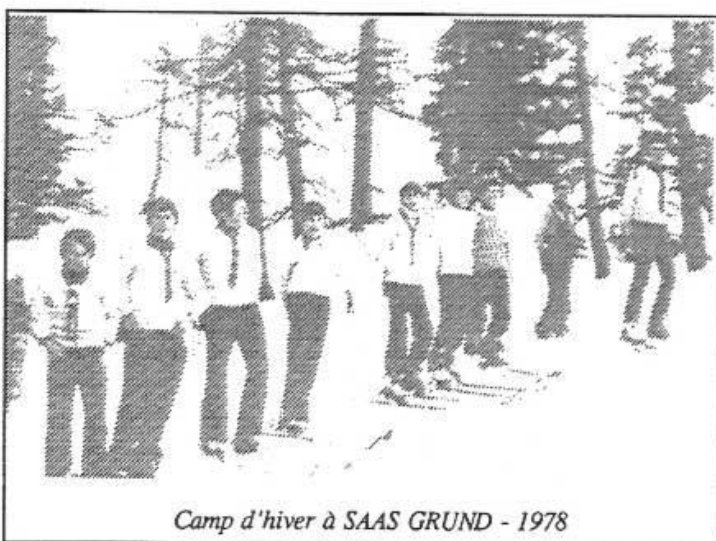
C'est le camp de 1975, camp de groupe qui marque le virage. Nous nous retrouvons à LA PLAGNE (SAVOIE). nous bénéficions de l'appui de responsables du groupe PIERRE DEJEAN. Nous vivons un très bon camp. Les éclaireurs parcourent pendant 3 jours le massif de BELLEDONNE.

Cependant les responsables de louveteaux formés sous l'influence régionale de l'époque nous abandonnent. La meute repart, menée par CHEVREAU avec GAZELLE, chef du groupe PIERRE DEJEAN. De nouveaux responsables apportent leur aide. C'est la fin du creux de la vague: Le groupe est reparti.

### ■ 1976

ETUEFFONT a été choisi comme site du camp d'été. Au pied du ballon d'ALSACE, nous sommes voisins du groupe PIERRE DEJEAN. Les différentes unités du groupe, voisinent en sous camps séparés.

Camp d'hiver particulièrement satisfaisant: les COLLONS en SUISSE.



Camp d'hiver à SAAS GRUND - 1978

Les effectifs remontent.

### ■ 1977

Camp de groupe à BARJAC répartis en sous camps (Nous accueillons des éléments du groupe de PUTEAUX). Les éclaireurs font une nouvelle fois le tour de l'ARDECHE en radeaux montés cette fois ci sur chambres à air de camion, radeaux prenant quelquefois allure de sous-marins!! L'homme à la matraque veille sur le camp louveteaux.

Camp d'hiver à VARS dans les ALPES DU SUD. chalet moyen, navettes pénibles mais très belles pistes.

### ■ 1978

Camp de groupe à ARECHES, dans le BEAUFORTIN. Randonnées des éclaireurs dans le massif du BEAUFORT. Nous accueillons des éléments du groupe du MANS.

Été peu ensoleillé.

Camp d'hiver à SAAS GRUND. Nous skions à SAAS FEE. Des navettes et une station ou il faut beaucoup marcher rendent ce camp moins agréable que les précédents.

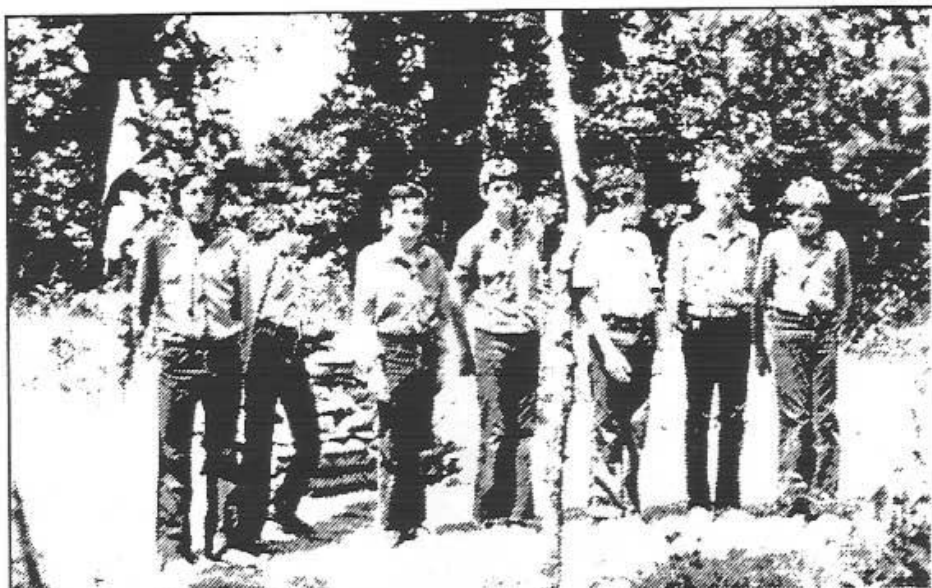
### ■ 1979

C'est à MAURIAC, entre VILLEFRANCHE DE ROUERGUE et VILLENEUVE D'AVEYRON que nous établissons notre camp. Nous accueillons une nouvelle fois le groupe du MANS. Nous conservons le souvenir d'un bon

cantonement, d'un temp et d'un site magnifique et d'un grand jeu mouvementé. Les CROSETS en SUISSE, va devenir «LE» chalet: au pied de superbes pistes, nous passeront des journées inoubliables de ski. Nous décidons d'y retourner le plus vite possible. Les effectifs continuent à progresser et le groupe à se renforcer.

### ■ 1980

Les éclaireurs et éclaireuses passeront le camp à THEL; Les louveteaux seront à quelques kilomètres de là à



*La patrouille des Cormorans - Mauriac 1979*

# 1976 - ETUEFFONT UN CAMP COMME LES AUTRES?

Editorial de l'Appareillage d'Octobre 1976

Une sécheresse exceptionnelle suivie d'une humidité trop généreuse.  
Un terrain de camp qui nous est retiré arbitrairement et malhonnêtement, deux jours avant le départ.  
Une cuisinière qui passe ses vacances à l'hôpital en place du camp.  
Une voiture qui, sur le trajet de ce camp, tombe en panne et nous prive de ses services et de tout le matériel contenu dans sa remorque, pendant toute la durée du séjour.  
Des responsables qui ne se connaissaient pas tous, et dont certains débarquaient dans cette activité.  
Nous n'avons pas souvent, et peut-être jamais, connu de telles difficultés.  
Et pourtant, nous avons pris le dessus, nous avons vaincu l'adversité et nous avons mené notre entreprise - un camp d'été en groupe - à bonne fin.  
Cette réussite - nous pouvons employer ce terme, même si nous aurions pu faire mieux - cette réussite donc nous ouvre tous les espoirs :

- Car nous ne rencontrerons pas souvent réunis autant de difficultés et de problèmes.
- Car nous sommes enrichis d'une nouvelle expérience et que nous en tirerons des leçons utiles.
- Car les responsables vont pouvoir suivre des stages de formation

Moins bousculés par le temps et plus nombreux, espérons le, nous préparerons nos prochains camps plus tôt, donc bien mieux.  
Voilà donc une année qui commence, sous des auspices favorables que chacun peut nous aider à améliorer en nous apportant son aide dans la mesure de ses possibilités.  
Nous avons besoin en particulier de renfort de responsables (anciens ou non du groupe ou du scoutisme), nous aurons besoin de renfort pour l'intendance et la cuisine du camp de neige.  
A l'heure actuelle, les activités ont repris avec de bons effectifs, mais nous souhaiterions une augmentation du nombre de filles pour un meilleur équilibre.  
A bientôt.

*Pierre LEVY (Chevreau)*





*Les aînées - Pâques 1987*





Les Romains - Coat Ermit 1985

RANCHAL. Nous sommes reliés par radio, "allo carosse, ici moustique!"

Le camp d'hiver nous fait connaître une nouvelle région de SUISSE, la vallée de Gruyère.

### ■ 1981

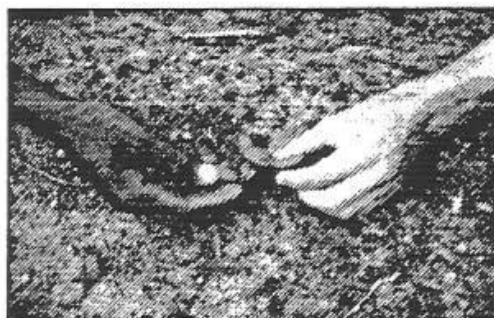
Cautines pour tous. de la pluie, de la pluie et de la pluie, Mais aussi de fantomatiques enlèvements d'éclés et des Dauphins nageant dans la boue.

### ■ 1982

Pour la panthère, camp d'été à OSSEJA dans les pyrénées atlantiques; Le point d'orgue: une tente sur pilotis à trois niveaux. Pour les routiers, ce camp établira de solides amitiés et amènera un important flux de jeunes responsables. Les éclaireuses et éclaireurs se retrouveront à la Planche et participeront à un super grand jeu du 3ème type. La patrouille des Albatros disparaîtra après ce camp. Et souvenez-vous de cette demi-finale FRANCE-ALLEMAGNE! Les louveteaux l'ont même suivi pendant une veillée à la radio!! Camp d'hiver à Broc.

### ■ 1983

camp d'été au Dolmen, dans le département du LOT. grande chaleur, grand jeu commun qui



A partir de 1987, les responsables et routiers partent en Afrique pour des opérations humanitaires. Plantations, Construction de case humanitaire.

aura marqué. Souvenez vous de Gédéon et aussi de Chevreau déguisé en curé. Les éclaireurs descendent le Lot en radeaux... à la rame.

### ■ 1984

Camp à ORCIERE MERLETTE pour les louveteaux, distant de quelques kilomètres de Archinar, un splendide site pour les éclaireurs

Les aînés feront le tour de l'Oisans et inaugureront les films souvenirs.

### ■ 1985

Camp d'été à COAT ERMIT, en BRETAGNE; les louveteaux seront les stars d'un film sur la Gaule. Principales activités du Clan: Un film et le débroussaillage d'une rivière. Superbe journée commune en excursion des îles bretonnes. Nous fêtons notre 40ème anniversaire

Camp d'hiver aux Crosets... Y avait-il de la neige?

### ■ 1986

Camp d'été à Cautines. Le clou du camp: des transmissions en morse d'une colline à l'autre entre 7 patrouilles au grand complet. Au tour de Merle le clan participe tous les jours au son et lumière. Dans la journée, ils vendent des friandises aux promeneurs.

Mais 1986 offres de nouvelles activités au groupe : des opérations d'envergures telles que le débroussaillage dans le sud de la France, une descente aux flambeaux à Montmartre, une participation dans l'organisation du triathlon des Hauts-de-Seine, permet au groupe Lapérouse de prendre pleinement conscience de son utilité publique (association loi 1901) et de s'investir en servant son pays et l'amitié entre les hommes.

### ■ 1987

Camp d'été en IRLANDE. Points forts: une superbe grande aventure à travers le WICKLOW WAY, un grand jeu dont certains (certaines) se souviendront; une bruine persistante et des "meegees"(moustiques voraces).

Les louveteaux seront en Bretagne à PLOUAY. Un fameux pique-nique à l'île aux Moines, suivi par la visite de Vannes et d'un son et lumière grandiose à ELVEN resteront dans les mémoires.

C'est aussi la première année Afrique qui marquera tous les esprits et qui sera le précurseur d'une longue série.

### ■ 1988

De grandes chaleurs auront marquées les éclaireurs à Carpentras. Ascension du Mont Ventoux, cure de melons et journée trappeur seront les moments forts de ce camp. Les louveteaux passeront un camp dans la tradition à Begude, près de Montélimar; Hum c'est bon le nougat!

### ■ 1989

En Mai, le groupe fera un voyage intergalactique à la Courneuve dans le cadre de «Navigator», une activité nationale.

Camp d'été à Briançon: les troupes se feront attaquer par des motards au cours d'un grand jeu alors que la grande aventure laissera des souvenirs inoubliables. c'est aussi pendant ce camp que le groupe fera sa première expérience de rafting. Invitation pour quelques jours des guides canadiennes. camp au TIERCAUX pour les louveteaux. Deuxième camp en COTE D'IVOIRE et construction d'une case de santé.

### ■ 1990

QUEBEC : Le départ se fera en groupe mais les activités en unités avec les scouts de CAP ROUGE. Les éclaireuses et éclaireurs participent à un camp international. Les aînés se partageront entre du canoë, de la bicyclette et une randonnée, tandis que les louveteaux passeront leur temps dans l'eau, entre rivières et lacs, entre planche à voile et voiliers -Trois adjoints au maire de Boulogne feront une visite à nos éclés à QUEBEC-

expériences fascinantes pour tous. C'est aussi l'année du 45 ème anniversaire du Groupe LAPEROUSE

### ■ 1991

Louveteaux et éclés se retrouvent à VILLARS : PANCRACE; Les louveteaux enquêtent dans l'ambassade de Gerbovie: Le Lunotron a été dérobé; Au même moment les routiers découvrent les massifs du Beaufortin en V.T.T et randonnée.

### ■ 1992

Les louveteaux et éclés se retrouvent à Cautines : Rénovation des bâtiments, débroussaillage et visite des tours de Merles seront les points forts de ce camp.

Février, le groupe inaugure le camp d'hiver à dominante ski de fond.

### ■ 1993

Cieux restera dans les souvenirs comme un superbe lieu de camp avec hélas peu de soleil. La grande aventure des éclés: la descente en radeau de la Dordogne. Le Clan part en ITALIE faire de la randonnée dans les Dolomites. Les louveteaux tournent un film sur le voyage dans le temps: «Futur Imparfait». Le groupe se porte bien puisqu'il a assez d'effectifs et de responsables pour créer une deuxième meute de louveteaux : la meute du Merisier.

### ■ 1994

La planche: Journée trappeur mémorable avec nuit dans les cabanes puis jeu d'aube.

Les aînés ont été vus dans les pyrénées, à Vicdessos; Camp très sportif avec comme point d'orgue l'ascension du Montcalm et du pic d'Estats.

### ■ 1995

Nous y sommes ! 50ème anniversaire du groupe au château de Dampierre en Yvelines.

*Historique retracé par Maxime GABBAI  
(HATHI)*





## CHEVREAU, QUI ES TU?

*Cheveau a-t-il existé avant le groupe ? Eh oui, certains indices suggèrent qu'il existait avant 1945 un cheveau... peut-être même plusieurs !*

*Notre envoyé spécial a retrouvé, sous le pseudonyme de Pierre LEVY : un apprenti dessinateur, un commis aux écritures, un élève de l'Ecole Hôtelière, un barman de night-club, un serveurur*

*de restaurant, un sapeur du train, un saboteur très occasionnel, un aide clandestin dans une maison d'enfants, un secrétaire aux listes électorales, un élève officier de réserve. Sans compter un aide comptable, un comptable, un expert comptable, un commissaire aux comptes et d'innombrables bénévoles...*

*Pour y voir plus clair, Appareillage a interrogé Cheveau, qui a accepté de répondre à quelques questions.*

**Commençons par le début... par ta naissance?**

*Je suis né en 1923 à Lyon (72 ans déjà !). Là, j'ai beaucoup bougé, beaucoup déménagé. Mon père*



était «soyeux», ce qui veut dire qu'il dirigeait une fabrique de soie. Quand j'avais onze ans, ses affaires ont été mauvaises, il a dû abandonner et nous sommes tous partis pour Paris... et nous avons continué à déménager souvent. Ce qui fait que j'ai souvent changé de copains et d'école.

### Parle-nous un peu de l'école...

Pas grand chose à en dire : ce n'est pas ce qui m'a marqué le plus ! J'ai décroché mon certificat d'études avec mention, et à quinze ans, j'ai arrêté l'école. Mes parents étaient d'accord. En fait, je me rappelle surtout ce que j'ai étudié plus tard : l'école hôtelière, où j'ai commencé la comptabilité.

### Quand as-tu commencé le scoutisme ?

Ca ne date pas d'hier : j'ai retrouvé ma première carte de louveteau... de 1930 ! J'avais sept ans. En 1939, les responsables de ma troupe ont été mobilisés. Comme j'étais premier CP de ma troupe, je les ai remplacés, et j'emmenais les autres en sortie.

Le scoutisme a été interdit sous l'occupation. Nous nous faisons passer pour un groupe de jeunes du Touring-Club ou de la Croix-Rouge, et nous sortions les uniformes et les drapeaux dès que nous étions à l'abri.

### La guerre a changé beaucoup de choses dans ta vie ?

A cette époque, mon père était gérant d'un night-club, et je lui ai d'ailleurs donné un coup de main pour tenir le bar. Mais, il était juif, et le régime de Vichy lui a interdit de travailler. Par contre, ma mère n'était pas juive, donc je n'étais pas visé par les lois raciales, et c'est moi qui ai travaillé pour nourrir la famille.

### Quel genre de travail ?

Il y avait à l'entrée et à la sortie de chaque ville une sorte de douane, qu'on appelait «l'octroi». Mon premier vrai travail était à l'octroi de la porte Champerret. Comme je partais tôt le matin, avant le premier métro, je me suis acheté ma première bicyclette !

Après deux ans d'Ecole Hôtelière, je suis entré dans un grand restaurant. A nous, les serveurs, on nous donnait à manger du poumon (du «mou», comme pour les chats). Les clients mangeaient royalement... au marché noir. En particulier, on leur servait de la viande même les jours où le rationnement l'interdisait. Si des inspecteurs débarquaient, on cachait la viande immédiatement, partout où on pouvait, sous les tables, dans les vestiaires... et on la récupérait bien sûr pour la ramener chez nous !

### Alors, pas d'aventures pendant la guerre ?

2

photo : Alsaac Pâques 1981

Pour éviter d'être emmené en Allemagne, au fameux service du travail obligatoire, je suis parti en zone libre.

J'ai rejoint mon frère, qui s'était évadé, et qui m'a fait revenir dans une équipe qui construisait un pont près de Paris.

Mais les Allemands ont voulu nous faire réparer des ponts bombardés. Je me suis évadé pour rentrer chez mes parents; le chef de mon équipe, bienveillant, m'a fortement conseillé de repartir en zone libre, définitivement cette fois.

### Et alors là, tu t'es quand même caché ?

J'ai repris contact avec les éclés clandestins, près de Lyon. C'est même là que j'ai fait mon stage de formation pour devenir responsable ; ce que j'aurais dû faire dans le domaine des EEDF, à Cappy, dans l'Oise... mais c'était en zone occupée.

Dans une période comme celle-là, tout laisse des souvenirs : les expéditions nocturnes pour aller glisser du sable dans les roulements des trains,

## QUI ETES VOUS, MONSIEUR LEVY ?

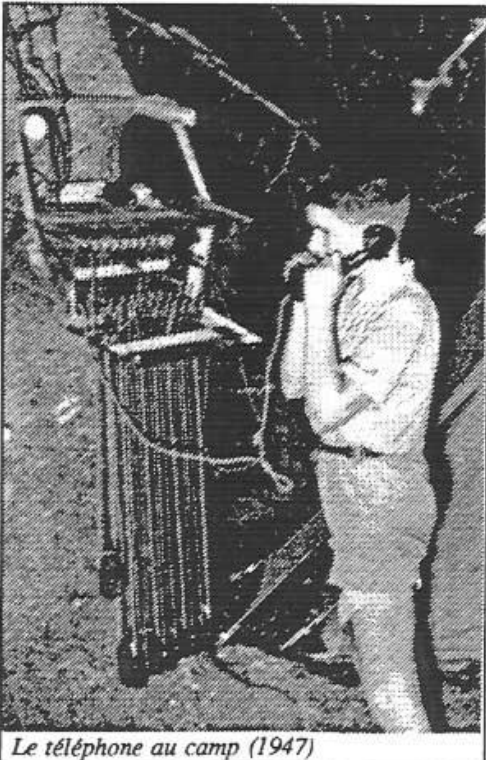
les papiers faux ou les vrais qu'on trafique...  
Je suis revenu en zone occupée travailler comme aide dans une maison d'enfants, toujours clandestin, avec une carte d'identité au nom de Leclerc. Et là, j'ai attendu la fin de la guerre.

### Et donc la fondation du groupe Lapérouse, sauf erreur ?

Et oui, j'avais 22 ans et beaucoup d'enthousiasme. C'était un groupe parisien, à l'époque, avec pas grand chose comme local et juste le matériel suffisant.

Mais par contre, nous étions très souples : Nous sommes partis pour notre premier camp, à Perros-Guirec, sans savoir où nous allions planter nos tentes, et nous avons trouvé en moins d'une heure ! Alors qu'actuellement, il faut s'y prendre un an à l'avance...

L'intendance aussi était plus souple, on avait un vélo pour aller faire nos courses. Pourtant, c'était juste après la guerre, il n'y avait pas encore grand-chose à manger. C'est d'ailleurs pour ça qu'assez rapidement nous avons passé des camps d'hiver en Suisse : là, au moins, on



Le téléphone au camp (1947)



Toujours tout droit ! Les indiens 1985

mangeait bien !

Par ailleurs, j'animais des séances de plein air pour aider des écoles ; ça arrangeait bien les instituteurs... et moi, ça me permettait de recruter de nouveaux louveteaux.

### Et tu as quand même eu le temps de reprendre des études ?

Oui, mais j'ai toujours dû bien organiser mon emploi du temps ! J'ai commencé par être aide-comptable, et déjà, je refusais de pointer à heures fixes. J'ai suivi en même temps des cours pour devenir comptable et donc être indépendant ; puis expert comptable, et aussi commissaire aux comptes. Ça m'a fait travailler le soir jusqu'à minuit, mais au moins je choisissais moi-même mes horaires, pour pouvoir me libérer pour les week-ends et les camps.

### Et pour conclure toute cette période ?

Quand j'ai commencé quelque chose, j'aime le faire bien et jusqu'au bout. Ainsi, j'ai fait la collection des timbres français neufs, depuis que j'ai 12 ans : sur 60 années, pas un seul timbre ne manque !

Propos recueilli par François GRANER (OKAPI)

IL ETAIT  
UNE FOIS...  
CHEVREAU







